

Hommage au fondateur de La Source

À l'initiative de la ville d'Orléans, une plaque, en guise d'hommage, a été apposée sur la façade du 13, rue des Huguenots, occupée de 1946 à 1982 par Roger Secrétain (1902-1982), maire d'Orléans de 1959 à 1971. Journaliste, il avait fondé La République du Centre en 1944 et l'avait dirigé jusqu'en 1982. Le 23 mars 2013 au Musée des Beaux-Arts, sa personnalité et son œuvre ont été évoquées par sept intervenants, dont trois font partie de sa famille : son petit-fils Philippe Secrétain, son neveu Antoine Carré, et Olivier Carré.

Les interventions ont d'abord porté sur la place que tenait Roger Secrétain dans sa famille, le « roi des rois » comme on l'appelait ou tout simplement « Roger », doté d'une autorité naturelle et d'un vif sens de l'humour volontairement provocateur. Antoine Carré évoque le virus politique dont il était lui-même atteint et les nombreux conseils que lui a prodigué Roger pour l'aider dans son entrée en politique.



Roger Secrétain (à droite) en visite de chantier à La Source . Photo F. Pellicer.

Roger Secrétain est plus connu comme maire de la Ville, qui lui permettait d'être proche des gens, que comme député UDSR (de 1951 à 1956). C'est à lui que l'on doit notamment le développement du quartier de La Source et celui de l'Université, aux côtés du recteur Gérard Antoine.

Jacques Guérold, l'un des intervenants de l'hommage et résistant comme lui, l'a accompagné dans sa carrière

politique. Pour lui, la Résistance a transformé Roger et l'a marqué dans toute sa vie ultérieure. Alors que l'action était devenue pour lui une hygiène de vie, il disposait toutefois d'une grande capacité à séparer son activité d'élu et celle de patron de presse.

La culture était aussi au cœur de la vie de Roger, comme violoniste et comme passionné de littérature et écrivain lui-même. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages et a collaboré à de nombreuses revues littéraires. Jean-Pierre Sueur et Anne-Marie Royer-Pantin ont témoigné de cet appétit littéraire et de la culture de Roger Secrétain.

À Serge Grouard est revenu le propos final. Tout en regrettant de ne l'avoir pas connu lui-même, il a insisté sur l'affection qu'il lui portait en tant que successeur à la mairie d'Orléans, l'admiration qu'il avait pour le résistant et l'importance de la continuité dans l'action dont toute sa vie avait témoigné.